



Chères et chers membres de l'AMDA,

Le 19 avril dernier en Avignon disparaissait **Pierre Versins**, le fondateur de la Maison d'Ailleurs, et premier membre d'honneur de notre association. Ce décès survenait quelques jours seulement avant le double anniversaire des 25 ans du musée, le 1^{er} mai, et des 10 ans du déménagement de la rue du Four à la Place Pestalozzi, le 4 mai. En mémoire de ce grand monsieur de la science-fiction, le comité de l'AMDA publiera prochainement un ouvrage qui lui sera consacré et qui comprendra photos, textes et bibliographie.

Dans l'intervalle, c'est Jean-François Thomas qui lui rend ici hommage.

MA RENCONTRE AVEC PIERRE VERSINS

Hommage à un mentor

C'est en 1972 que j'ai publié mon premier texte dans un journal. En l'occurrence, il s'agissait d'une réaction à un article sur *Les clans de la Lune Alpha*, de Philip K. Dick. Comme j'avais lu cet ouvrage, il m'avait paru nécessaire de corriger certaines erreurs du journaliste et d'apporter mon point de vue sur un bouquin qui

m'avait à l'époque emballé. J'avais eu la bonne surprise de voir mon papier publié dans le courrier des lecteurs de *24 Heures*.

Deux semaines plus tard je me rendis, un peu nerveux, à l'ancienne librairie Payot de la rue de Bourg, à Lausanne. J'espérais y rencontrer un monsieur que l'on présentait comme un spécia-

pas alors que j'aimais cette littérature, mais j'étais certes sur la piste de cette découverte.

Au milieu de la librairie était rassemblée, sur des tables et des présentoirs, la plus vaste collection de livres de SF qu'il m'avait été donné de contempler jusque-là. A côté de cet inventaire, un barbu à lunettes d'une cinquantaine d'années, discret, se tenait solitaire, semblant méditer. Je ne saurai jamais d'où m'est venu le courage de lui adresser la parole. Quoi qu'il en soit, Pierre Versins m'a parlé de science-fiction. Il avait même lu mon papier sur le livre de Dick et l'avait jugé pertinent. Frappé par son intérêt, sa voix douce, sa gentillesse et son érudition, je ne me lassais pas de l'interroger. Notre conversation s'éternisait et nous convînmes d'un rendez-vous dans sa maison de Rovray.

Nous nous y retrouvâmes un mercredi après-midi. Pierre nous offrit des olives noires dans un bol en bois d'olivier et nous passâmes l'après-midi entier à discuter dans le merveilleux cadre de cette maison de Rovray où des bibliothèques chargées de bouquins remplissaient toutes les pièces, les couloirs, les escaliers. Quelle formidable collection ! Que de merveilles ! Pierre glissa dans les mains du bibliothécaire que j'étais à l'époque un exemplaire unique au monde du *Candide* de Voltaire. En fin de journée, il accepta de me dédicacer son *Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction*. Cette dédicace, la voici :

« Pour Jean-François Thomas, en souvenir d'un après-midi où l'on a refait LES mondes et dans l'espoir qu'il sortira de tout cela le premier vrai club suisse d'amateurs de SF. Amicalement. P.Versins. »

Il en sortit un club, en effet. *Le club des Fantériens* publia sous ma houlette le fanzine *Futur Antérieur*, qui connut 7 numéros et se tailla une petite réputation entre 1973 et 1976. Mais cela est une autre histoire. Nous n'atteignîmes jamais l'ampleur ni la qualité du club *Futopia* que Pierre avait créé et animé si longtemps. Car à Rovray, il m'avait présenté des exemplaires de son fanzine, *Ailleurs*, et m'avait appris que *Futopia* avait compté jusqu'à 200 membres. Qu'il avait créé avec Roland Sassi l'émission « Passeport pour l'inconnu » à Radio-Genève. Qu'il avait réuni autour de lui la plus vaste collection de science-fiction du monde : livres, affiches, jouets, disques, timbres, etc... Qu'il était rescapé des camps

de concentration nazis : il nous avait montré le numéro tatoué sur son bras.

En fait, cet après-midi là, l'homme et l'oeuvre s'étaient dévoilés. Ce fut le début d'une amitié qui nous amena à rester de longues années en contact et à collaborer en certaines occasions. C'est ainsi que nous publiâmes les *rapports de progrès* pour la convention que Pierre organisa à Yverdon en 1978. Que je passai plusieurs samedis à la Rue du Four 5 à Yverdon à discuter catalogage avec lui. Que je lui donnai quelques bouquins de SF qu'il n'avait pas, incapable de résister à sa force de persuasion. C'est lui aussi qui me mit sur la piste du sujet de mon mémoire de licence universitaire consacré à la science-fiction suisse.

Ma rencontre avec Pierre Versins a orienté mon avenir. En 1972, l'année de mes 20 ans, il m'a fait découvrir mon intérêt pour la littérature de science-fiction. Cet encyclopédiste érudit et passionné a su donner de son temps pour écouter un jeune importun. Il est probable que mes activités actuelles ne seraient pas tout à fait les mêmes si nous ne nous étions pas rencontrés. On peut ainsi dire que Pierre Versins a été mon mentor en matière de SF.

Ces dernières années, nous nous étions perdus de vue. Sa disparition, le 19 avril 2001, signifie pour moi la disparition d'un Maître. Mais si l'homme est parti, il nous reste son oeuvre. J'utiliserai encore longtemps, je l'espère, les ressources de l'Encyclopédie et de la Maison d'Ailleurs. Car une évidence est là. La poursuite de la vision de Pierre Versins passe par le développement de la Maison d'Ailleurs. Voilà pourquoi il faut continuer d'apporter son soutien à cette institution, dont on ne répétera jamais assez qu'elle est unique au monde.

L'oeuvre d'un visionnaire.

Jean-François Thomas

DERNIERES NOUVELLES DU MUSEE

☛ **L'exposition *Autres*, a fermé ses portes, après prolongations.**

L'exposition a connu un grand succès, les médias s'y sont beaucoup intéressés et le public a manifesté beaucoup de curiosité pour ces images mystérieuses. L'artiste a souhaité célébrer ce succès par une petite fête qu'il a organisée au musée. Tout en gardant jalousement ses secrets de fabrication, il a accepté à cette occasion de répondre aux questions des invités et de lever quelque peu le voile sur la réalisation de ces images.

L'exposition a été louée à la médiathèque de Roanne du 18 avril au 12 mai et poursuit son chemin en France.

☛ **L'exposition *métal hybride* du sculpteur Arik F. Palmer**

Le vernissage a eu lieu le 7 avril et a connu une affluence record. Les nombreux visiteurs ont beaucoup apprécié de pouvoir manipuler librement ces objets extraordinaires, ce qui n'a pas été sans mal... Dans le souci d'éviter à Arik Palmer des séances de réparation quotidiennes, il est désormais interdit de toucher aux sculptures. Les visiteurs peuvent en revanche demander une présentation au personnel du musée.

Le film d'animation *Marionnette Motor* de François Boetschi, mettant en scène les sculptures d'Arik Palmer, a été sélectionné par l'agence suisse du court-métrage et sera projeté au Ciné Qua Non le 29 juin à 23h. Il passe également en continu à l'intérieur du musée pendant toute la durée de l'exposition, jusqu'au 26 août.

☛ **Prochaine exposition**

Dès mi-septembre s'ouvrira une exposition consacrée à Billy Boy*, artiste américain installé en Suisse depuis quelques années, qui présentera ses « sculptures with a lifestyle », des poupées habillées et mises en scène.

☛ **Coupe de robotique suisse**

La Maison d'Ailleurs a monté et démonté en un jour 150m² d'exposition pour la coupe de robotique suisse, qui a eu lieu à Yverdon le 4 mai ! Outre les nombreux trésors sortis des réserves du musée, (robots, jouets des années 50, images de SF) participants et supporters ont apprécié le montage d'extraits de films préparé spécialement à leur intention. De l'avis de Patrick Gyger, cet effort a rencontré un écho très positif auprès du public et constitue une excellente opération publicitaire pour la Maison d'Ailleurs.

☛ **Festival Science et Cité, à Lausanne**

La Maison d'Ailleurs a conçu l'exposition *Savants Fous* présentée à l'espace Arlaud dans le cadre des journées Science et Cité. Cette exposition a bénéficié d'un budget important et sera reprise au festival de la BD de Sierre pour un mois dès le 9 juin, ainsi qu'au Château d'Yverdon en août.

☛ **Le projet ITSF (Innovative Technologies from Science Fiction for Space Applications).**

Le 5 mars, la Maison d'Ailleurs a rendu à l'Agence Spatiale Européenne le rapport final de la recherche sur les technologies décrites dans les ouvrages de SF. Après une phase de mise en forme et d'évaluation des résultats, l'Agence décidera si le travail doit se poursuivre en 2002. A l'occasion du salon aéronautique du Bourget, l'ESA éditera en juin une belle brochure consacrée à cette recherche, agrémentée d'une soixantaine d'oeuvres des grands noms de l'illustration de science-fiction.

☛ **Conférence au musée du Comité International de la Croix-Rouge, Genève**

Dans le cadre de l'exposition *Apocalypse 01*, Patrick Gyger a donné une conférence intitulée « Tout doit disparaître », consacrée aux tentations apocalyptiques dans la SF. Le musée a également prêté des affiches.

FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE DE GERARDMER 2001

Thierry Blanc a erré des kilomètres dans la pluie et le froid d'une fin de mois de janvier vosgienne pour nous rapporter ses impressions sur les dernières sorties en matière de malaise, d'atrocités et de cauchemars...

Gérardmer, un digne successeur du festival d'Avoriaz, qui a vu lors de ses précédentes éditions la projection de chefs d'oeuvres tels que *Bienvenue à Gattaca*, *Cube*, *The night flyer*, *La fiancée de Chucky*, *Virus*, *Urban Legend*, et bien d'autres. De plus, la rencontre avec des réalisateurs et acteurs internationaux constitue la petite cerise sur le gâteau.. Dès lors vous comprendrez mon impatience de me retrouver chaque dernier week-end de janvier immergé dans ce festival de son et images.

The Gift (en français, *Le Don*) est un film de bonne facture avec une trame intéressante, une musique collant à l'ambiance et des acteurs de choix (Keanu Reeves). En bref, j'ai pas mal accroché.

Dans une petite ville des Etats-Unis, une femme utilise un don qu'elle possède pour tirer les cartes et dire l'avenir aux gens. Au fil des séances, elle découvre des choses étonnantes, voire révoltantes concernant ses clients. Jusqu'au moment où le meurtre d'une jeune femme va progressivement la faire plonger dans un stress et une angoisse grandissante...

Chasing sleep (en français *Insomnies*) est un film honorable qui est néanmoins celui que j'ai le moins aimé cette année. L'univers se concentrant uniquement dans une maison et sur une personne en particulier est pourtant une idée que je trouve très intéressante.

Le film met en scène un homme (Jeff Daniels, qui a joué aux côtés de Jim Carey dans *Dumb & Dumber*) qui ne trouve plus le sommeil depuis que sa femme semble avoir disparu. A-t-elle été victime d'un enlèvement, d'un accident, d'un meurtre ? A-t-elle un amant ? S'est-elle enfuie suite à une dispute ? Toutes ces pensées, tous ces soupçons surgissent tour à tour dans sa tête et vont l'amener petit à petit au seuil de l'hystérie.

Seven days to live (*Sept jours à vivre*) est le genre de film que j'affectionne particulièrement. Un jeu d'acteurs prenant, des images et une musique soutenant le film au sommet du suspense, de superbes instants... mais une chute qui n'est peut-être pas à la hauteur. Malgré cela, j'ai bien aimé.

Un couple venant de perdre leur enfant après qu'il ait malencontreusement avalé une guêpe, se reproche de n'avoir rien pu faire et s'exile dans une maison au passé douteux, située en plein marais. Dès lors, tout va de mal en pis et la folie n'est plus très loin.

Ginger snaps (*Ginger wolf*) est un film sympathique et décontractant (excepté une fin à 200 km/h sur les dents et à 1m.25 du siège) pour autant que le gore ne nous choque pas trop. Des bons acteurs, une histoire rondement menée, sans pause, qui nous tient en haleine d'un bout à l'autre du film. Et ce, malgré le manque de richesse du scénario ; où peut-être est-ce que dans un thème vu et revu l'on en veut toujours plus ?

C'est l'histoire de deux soeurs hyper renfermées sur elles-mêmes, qui passent leur temps à prendre des photos de situations macabres, de faux meurtres et accidents. En cinq mots, les spéciales de la classe. Jusqu'à la nuit où l'une d'elles se fait mordre par un loup-garou. La transformation commence et les problèmes aussi...

Versus, film trash japonais où les fous rires ont accompagné le film jusqu'à la fin (et même au-delà). Me demandez pas les noms des acteurs, m'en rappelle plus. Par contre, des crampes aux mandibules, ça oui, je m'en souviens.

Une histoire de réincarnation du bien et du mal, avec un mélange de zombies, d'armes en tous genres – du couteau au bazooka – et des déplacements de personnages à la façon du manga. Pas le temps de respirer, ça fuse de tous les côtés et de façon toujours plus délirante...

Tales of the Unusual, film japonais, celui que j'ai préféré sur l'ensemble du week-end et qui je l'espère sortira chez nous en vidéo ou DVD (on peut toujours rêver, quoi !) Une série de sketches sur des scénarios exceptionnels. Rahhh, y sont forts ces Japonais.

Le premier parle de l'espoir (s'il y en a) de survie que se voit imposer un groupe de cinq personnes suite au crash de l'avion dans lequel ils se trouvaient. Grandiose !

Le second parle des temps anciens, le temps des samouraïs où tout d'un coup le membre d'un clan voit tomber du ciel à ses côtés... un Natel ! Hilarant !

Le plus beau met en scène un champion d'échec déchu après la perte d'un match contre un super ordinateur. Il se retrouve tout d'un coup malgré lui à devoir se remettre à jouer, mais sur un échiquier grandeur nature où les pièces qu'il joue contre son adversaire sont représentées par les gens de son entourage. Une pièce de prise, et son homologue grandeur nature meurt... Fantastique !

Le dernier montre le futur. La possibilité dont bénéficieront les gens à simuler ce que deviendrait leur mariage avec leur compagne ou compagnon. Percutant !

Le festival 2001 s'est arrêté là pour votre serviteur, mais ce dont il est sûr, c'est qu'il y retournera pour l'édition suivante. En espérant vous avoir filé l'envie, peut-être à l'an prochain...

Thierry Blanc